

REUNION SUR LA SAUVEGARDE DES OCEANS ET LA BIODIVERSTE MARINE

1/10/2025

2025 a été proclamé « année de la mer » et le 26/9 était la journée mondiale de la mer.

Le défi commun de la transition écologique reste déterminant.

Après les fortes chaleurs, les plus fortes enregistrées, le déni du changement climatique persiste.

L'inflation dans le monde et le désordre géopolitique ne devraient pas nous écarter, nous éloigner, de ce défi de la transition écologique que nous allons aborder aujourd'hui par la biodiversité marine.

Mais nous reviendrons par la force des choses à la géopolitique car la mer, à part les eaux territoriales, n'est soumise à aucune souveraineté.

Nous reviendrons à la géopolitique, notamment lorsque nous traiterons des tensions sur l'exploitation des fonds marins et de sa préservation

Vous retrouverez sur le site de OLD'UP dans actualité internationale nos précédentes réunions sur « le droit de la mer » « la biodiversité marine et le vivant ».

La biodiversité marine est l'ensemble de la biodiversité des mers, des océans, des lagunes et des estrans. (partie du littoral située entre la haute mer et la basse mer).

La biodiversité marine est en régression depuis plus de 50 ans, du fait des activités humaines et en particulier du fait de la surpêche, de la pollution et de l'artificialisation des fleuves, estuaires, ports et zones côtières.

La biodiversité marine désigne **la diversité de la vie dans nos océans**. Elle comprend tous les animaux, plantes et micro-organismes vivant dans nos océans, des balanes (crustacés) aux baleines en passant par les récifs coralliens. Ce terme est également utilisé pour décrire l'abondance des espèces vivant dans une zone donnée.

Le diagnostic se précise sur les maux dont souffre le monde aquatique. Pas ceux de demain, que le réchauffement climatique va rendre de plus en plus aigus, mais ceux d'aujourd'hui, directement liés à ce que les humains déversent dans l'eau depuis des décennies. Engrais, pesticides, métaux lourds, hydrocarbures, résidus de médicaments, milliers de tonnes de crème solaire et plastique sous toutes ses formes, sans compter les sédiments chargés de divers produits chimiques s'y juxtaposent ou synthétisent leurs effets délétères. Ils entraînent des anomalies de développement, des pertes de réponse immunitaire et une baisse de la fertilité chez les espèces aquatiques. Exposés à de nombreux perturbateurs endocriniens (PE), privés de leurs frayères et de leurs nourriceries détériorées, la faune et les végétaux pâtissent des déséquilibres qui menacent des chaînes alimentaires entières, du plancton jusqu'aux oiseaux marins.

La surexploitation reprochée à la pêche ne constitue qu'une partie du problème de l'affaiblissement des ressources halieutiques.

La majorité des aires marines protégées dans le monde n'offre pas de protection face à la pêche industrielle qui échappe souvent à toute surveillance publique.

BLOOM est la seule ONG française entièrement dédiée à combattre les méthodes de pêche destructrices et à tenter de ralentir l'expansion de pêche en Europe et dans le monde.

Protéger la biodiversité :

La France dispose avec l'outre-mer, du deuxième espace maritime mondiale après les E.U.

Les principales menaces sont la surexploitation des ressources, le changement climatique, les pollutions, l'acidification et la perte de l'oxygène.

33% des récifs coralliens et 1/3 des mammifères marins sont en voie de disparition.

En Australie, les écosystèmes marins sont affectés comme jamais par le réchauffement climatique. Des températures océaniques bien au-delà des

normes on atteint la grande barrière de corail et provoqué une gigantesque prolifération d'algues toxiques.

Autres exemples :

Le recul alarmant de la mer Caspienne, plus grande mer fermée du monde, entraîne des bouleversements écologiques, humains et géopolitiques dans toute cette zone aux confins de l'Europe. Les pays qui l'entourent semblent déterminés à agir, mais leur réaction risque d'être trop lente face à ce changement très rapide. Elle recule et rétrécit à un rythme record asséchant les zones humides, les ports et les habitats d'espèces menacées come le phoque et l'esturgeon.

Quelques 100 000 mammifères et près d'un million d'oiseaux de mer meurent chaque année, piégés, étouffés ou empoisonnés par les déchets.

Comme déjà indiqué, les polluants d'origine humaine atteignent les océans par les fleuves et les rivières : les pesticides, herbicides, engrais, détergents, pétrole, produits chimiques et industriels, médicaments et les eaux usées.

Le gazoduc Nord Stream, destiné à acheminer du gaz naturel a libéré une importante fuite de méthane dans la mer Baltique. Source CEA 2025 et greenly.earth. Les objectifs contraignants sur le méthane est la priorité pour la cop 30 et le G7.

La cop30, appelée aussi conférence de Bélem sur les changements climatiques, aura lieu au Brésil du 10 au 21/11/25 organisée par les N. U.

(Dans le journal La Croix, à partir du 27/10 et jusqu'à fin novembre un dossier climat relatara cet évènement.)

Revenons au plastique. Il représente 85% des déchets marins, exposant la vie marine à un risque grave de toxicité, de troubles du comportement, de famine et de suffocation. Entre 19 et 23 millions de tonnes de plastique arrivent chaque année dans les eaux de la planète, dont une grande partie dans la mer.

Sans mesures coercitives, d'ici 2050, le volume total du plastique rejeté dans les océans, pourrait quadrupler, poussant les espèces vulnérables vers l'extenscion et détruisant des joyaux naturels tels que les récifs coralliens et les forêts tropicales.

A l'occasion de la 3^{ème} conférence des N.U. sur l'océan dit UNOC3 en juin dernier à Nice, 95 pays ont signé le traité sur les plastiques.

Par contre, j'apprends que le 14 aout dernier à Genève, la communauté internationale n'est pas parvenue à un accord sur le plastique. En cause, l'opposition entre les états riches en hydrocarbure, désireux de continuer à vendre leur production à l'industrie pétrochimique, et les tenants d'une meilleure régulation.

600 millions de personnes vivent dans des régions côtières à moins de 10 mètres au-dessus du niveau de la mer. WWF.

En Europe les côtes, plus précisément le trait de côte, c'est-à-dire la limite entre la terre et la mer avance en moyenne de 50 centimètres par an vers la terre.

Le 16 aout dernier, une revue scientifique « Nature Communication » alerte sur la probable disparition du Golf Stream par l'AMOC, (courants océaniques profonds, vitaux pour le climat) vers 2057 ce qui se traduirait par une inversion rapide des températures et la glaciation de l'hémisphère Nord. Un comble quant on parle de réchauffement.

Alors que les vacanciers du Nord se baignent dans une mer à plus de 20°, les plages du Sud enregistrent des records de froids, avec une Méditerranée dont l'eau avoisine par endroits 15°.

Ce paradoxe s'explique par un phénomène peu connu mais essentiel : *l'upwelling*, ou la remontée d'eau froide des profondeurs.

Sur l'AMOC voir le site Novethic et l'article de Blandine Garot.

A la Conférence des Nations-Unis sur l'Océan à Nice en juin dernier, Macron a dit que les abysses ne sont pas à vendre ciblant ainsi Trump. La Chine elle, concernant la Mer Jaune, située entre les deux Corées, réservoir à poissons mis à mal par l'écosystème, conduis Pékin à se tourner vers la pisciculture 2.0. Une mer entière transformée en usine d'élevages serait une catastrophe.

La Commission Européenne a adopté un Pacte européen pour l'océan dont les priorités sont la restauration des écosystèmes, la compétitivité durable des secteurs maritimes et le soutien aux territoires côtiers. Elle prévoit un futur « Ocean Act » d'ici 2027.

Après deux décennies de pourparlers ayant débuté en 2004, les 193 États membres de l'Organisation des Nations unies (ONU) ont adopté, le 19 juin 2023, l'accord sur le Traité international de protection de la haute mer. Ratifié par plus de 60 pays, il pourra entrer en vigueur le 17 janvier 2026.

À la date du 23 septembre 2025, l'[accord](#) sur le droit de la mer, la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique marine des eaux internationales, a été ratifié par 63 pays. Et sera applicable en janvier 2026.

L'exploitation des fonds marins :

Alors que les métaux sont au cœur des préoccupations des États, les gisements de minerais présents dans la mer attisent la convoitise. Les États côtiers ont des droits sur les ressources situées dans leurs zones économiques exclusives ; au-delà, la mer est une zone commune où le statut de l'exploitation minière reste à définir.

Pourtant c'est une zone riche en ressources, particulièrement en amas sulfurés, en encroûtements cobaltifères et en nodules polymétalliques.

L'Autorité internationale des fonds marins (AIFM) négocie un cadre réglementaire pour l'exploitation des ressources sous-marines.

Ces négociations font émerger une nouvelle sphère géopolitique qui remet en cause les alliances traditionnelles étatiques et questionne leur place alors que les entreprises exercent une influence croissante.

Revue de l'Institut Polytechnique de Paris.

Voir également IRIS : <https://www.iris-france.org/exploitation-mini%C3%A8re-des-fonds-marins-2025-un-tournant-institutionnel-et-strat%C3%A9gique/>

Conclusion

C'est la responsabilité de tous, de lutter pour la protection de océans.

A cette fin je signale un site d'action très clair et pédagogique pour connaître et apprendre à protéger l'océan : lafondationdelamer.org

Ce site informe et sensibilise tous les publics pour sauver les espèces marines, les écosystèmes, lutter contre les pollutions en mer et soutenir la recherche.

La sensibilisation du public aux questions environnementales s'est accrue.

Si nous unissons nos forces, jeunes et vieux, et agissons ensemble tout le monde y gagnera.

A 99 ans Sir Attenborough lance « l'appel de l'océan » un film sorti en juin dernier, tourné dans 11 pays d'Europe à l'occasion des journées de Nice.

Si nous sauvons la mer, nous sauvons notre monde.

Nous regrettons beaucoup de n'avoir pas réussi à faire venir Claire Nouvian de l'ONG *Bloom* ainsi qu' Isabelle Autissier comme le souhaitait Many Berthod, qui avait choisit ce sujet de la biodiversité marine.

Sources :

Unric.org, les Echos, le Monde, la Croix, The conversation, IRIS, Institut Polytechnique de Paris, CEA, greenly.earth, WWF, Fondation Robert Schuman.

Pour plus de détails sur la mer Caspienne : <https://theconversation.com/la-plus-grande-mer-interieure-du-monde-retrecit-rapidement-sous-leffet-du-changement-climatique->

Françoise de Chasteigner nous signale un hors-série de la Revue Etudes 2^{ème} trimestre 2025 :

« la mer un eldorado fragile ».